



Salle des Eaux-Vives
28 oct. - 8 nov. à 20h30
sam à 19h et dim à 18h

Creature

József Trefeli et Gábor Varga

28 oct. - 1^{er} nov. - soirée double
Creature est suivi de
Motifs de Pierre Pontvianne



4 - 8 nov. - soirée double
Creature est suivi de
(sweet) (bitter) de Thomas Hauert



31 oct. et 7 nov. à 17h30
1^{er} et 8 nov. à 16h30

UP (reprise)

József Trefeli et Mike Winter

SOMMAIRE

Creature - 28 octobre au 8 novembre József Trefeli et Gábor Varga	p. 4
Motifs - 28 octobre - 1 ^{er} novembre Pierre Pontvianne	p. 10
(sweet) (bitter) - 4 au 8 novembre Thomas Hauert	p. 14
UP (reprise) - Les 31 octobre, 1 ^{er} novembre, 7 et 8 novembre József Trefeli et Mike Winter	p. 18



© Grégory Batardon

Sur le web
www.jozseftrefeli.org

PRESENTATION

du 28 octobre au 8 novembre à 20h30
samedi à 19h, dimanche à 18h
relâche lundi et mardi

Creature

Gábor Varga et József Trefeli ont eu des parcours très différents. Gábor Varga est né en Ukraine et József Trefeli en Australie. Tous deux sont de parents hongrois. Dès leur plus jeune âge, ils ont chacun pratiqué intensivement la danse traditionnelle hongroise. Ce passé commun les a emmené à Budapest où ils se sont rencontrés en 1996. Après avoir perdu contact pendant plus de dix ans, ils se retrouvent aujourd'hui dans la même ville, communiquant en français, anglais et hongrois sur ce qu'ils partagent : leur bagage de danse contemporaine et traditionnelle. József Trefeli et Gábor Varga veulent transmettre dans leur performance cet héritage et ce langage chorégraphique commun. Ils souhaitent combiner leur formation de danse contemporaine, australienne pour József Trefeli et belge pour Gábor Varga, avec leur similitude et leur diversité afin de créer *in fine*, un nouveau style chorégraphique fait de traditions et de modernité.

Après le succès de leur première collaboration, *JINX 103*, qui tissait danse contemporaine et danse traditionnelle hongroise, József Trefeli et Gábor Varga replongent dans leur héritage commun. Ils réquisitionnent ici le folklore pour le recycler et le réinventer. Les fouets, bâtons et autres accessoires, mais aussi l'encerclement des deux danseurs par le public sur le plateau, tout cela participe à repenser la tradition et la modernité, le territoire et la proximité. Une nouvelle danse est générée, une Creature qui trouve pleinement sa place dans notre époque.

PRESSE

Journal de l'adc, n° 67

La nouvelle création de József Trefeli et Gábor Varga puise au plus près des sources de leur commune origine hongroise. Fougueux et régénérant.

« Pourquoi n'aurions-nous pas le droit de prendre pour base l'art populaire ? Il ne s'agit pas seulement pour nous de noter certains airs et de les incorporer en tout ou en partie à nos œuvres. C'eût été là du travail d'artisan qui n'eût pas abouti à la création d'un style nouveau, homogène. Notre tâche consiste à saisir l'esprit, si difficilement définissable avec des mots, de cette musique (folklorique) jusque là inconnue, et, partant de là, à créer un style musical. » Ces propos pourraient être ceux de József Trefeli et Gábor Varga, mais ils appartiennent à leurs augustes aïeux, les compositeurs hongrois Béla Bartók et Zoltán Kodály, dont ils suivent les traces. Car si les premiers ont réalisé au début du XXe siècle un travail de terrain colossal de collectes de musique folkloriques en Hongrie et dans les pays limitrophes aux Carpates, les deux chorégraphes se nourrissent de leurs prospections avant-gardistes liées aussi à la danse. À l'instar des pionniers, ils ne tendent pas à reproduire telles quelles des bribes de danses populaires glanées ici et là, mais souhaitent les assimiler au mieux par l'enseignement de spécialistes afin de les adapter à une gestuelle contemporaine.

Cercle en scène

Dans le même sillon que leur précédente pièce *JINX 103* qui leur a valu dans le monde entier un franc succès, leur nouvelle création reprend la configuration scénique en cercle qui intensifie le rapport de proximité entre le public et les danseurs, mais va plus loin en s'emparant d'attributs propres aux danses paysannes. Bâtons, masques et fouets scandent *Creature*. « Jadis, tout était prétexte à la danse et à la musique », précise József Trefeli. À l'occasion de fêtes religieuses ou païennes, la danse rassemblait pour célébrer ou supporter ensemble des événements de la vie, elle s'est développée ainsi et enrichie de nombreuses variantes. Les bâtons et les fouets, liés à des corporations de métiers, étaient utilisés comme des accessoires dans les suites de mouvements. « Celles accompagnées d'un bâton sont les plus complexes car elles requièrent précision, dextérité, et rapidité » ajoute Gábor Varga.

Folklore pas mort

La démarche des deux chorégraphes n'est pas isolée dans le paysage de la danse contemporaine. Elle s'inscrit dans une lignée qui s'imprègne de l'énergie des danses populaires, du rythme intemporel qui pulse dans les veines de la tradition. Pour ne citer que les plus renommés, on pense à la force tellurique du flamenco revisitée par Israel Galván et Rocío Molina, ou encore à la pureté délicate du kathak d' Akram Khan. József Trefeli et Gábor Varga partagent avec eux, dans un registre moins théâtral, le retour à l'ancestral, au primitif qui empoigne le spectateur avec une vitalité et une authenticité bouleversante. Et c'est bien là que réside la force de leur proposition : raviver l'âme de la danse traditionnelle qui, en Hongrie, ne s'est jamais complètement éteinte. « La danse traditionnelle hongroise n'est pas l'apanage d'une génération vieillissante, mais au contraire portée et valorisée par une jeune frange de la société », précise Gábor Varga. Dans *Creature*, les deux chorégraphes n'imitent pas, mais recyclent le mouvement, la musique et les costumes. Ils soufflent un air nouveau sur le brasier folklorique ardent de leurs origines communes.

Cécile Simonet

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

József Trefeli

József Trefeli a fait ses études de danse à Melbourne « University's Victorian College of the Arts », il a obtenu un Bachelor en art section danse. Rompu à la danse contemporaine, la danse classique, à la comédie musicale, au chant, aux claquettes et à la danse traditionnelle hongroise, József puise dans ce savoir faire pour créer son propre travail de danse contemporaine. Dans six continents, trente pays, et plus de cent villes, József a obtenu un succès critique et publique de ses nombreux travaux de danseur et de chorégraphe. La diversité des styles chorégraphiés par József comprend la danse, le cabaret, le théâtre, le cinéma, la comédie musicale et l'opéra. En 2014 József crée *Gender bounce*, une nouvelle chorégraphie pour 17 danseurs du ballet junior de Genève, il tourne également avec 2 spectacles *JINX 103* and *MUTANT SLAPPERS & THE PLANET BANG*.

Gábor Varga

Gábor Varga est un danseur et performeur hongrois, il commence sa carrière comme danseur folk. De 1995 à 2000 il étudie à Budapest « Talentum International School of Dance and Musical Art » après quoi il est accepté à P.A.R.T.S l'école de Anne Teresa De Keersmaeker à Bruxelles. Durant sa période bruxelloise Gábor a travaillé avec des chorégraphes de renom comme Anne Teresa de Keersmaeker, David Zambrano, William Forsythe, Michèle Anne De Mey, Mette Ingvartsen, Thomas Hauert pour n'en nommer que quelques-uns. Gábor a tourné avec ces oeuvres dans le monde entier. Depuis qu'il est installé à Genève, il a travaillé avec la Cie Gilles Jobin, la Cie Alias/Guilherme Botelho, and la Cie József Trefeli. Il s'implique également dans la production et l'administration de projets culturels et artistiques.

DISTRIBUTION

Idée originale, chorégraphie et danse József Trefeli et Gábor Varga (en alternance Gyula Cserepes)

Musique Frédérique Jarabo

Costumes Kata Tóth

Accessoires Christophe Kiss

Administration Laure Chapel

Coproduction & résidence ADC Association pour la Danse Contemporaine, LE CND, un centre d'art pour la danse, MEG Musée d'Ethnographie, Arsenic Lausanne, Tanzhaus Zurich, Kaserne Basel, CCN Ballet de Lorraine Nancy

Résidence la Briqueterie CDC du Val-de-Marne, Institut Balassi Paris

A-COTES / L'AUTOMNE A L'ADC

A-côtés

- Rencontre avec les équipes artistiques de *Creature* et *Motifs* à l'issue de la représentation du jeudi 29 octobre
- Rencontre avec les équipes artistiques de *Creature* et *(sweet) (bitter)* à l'issue de la représentation du jeudi 5 novembre
- Atelier de cuisine hongroise animé par Claude Ratzé et Ágnes Varga autour du spectacle *Creature*, le vendredi 6 novembre (inscription indispensable www.adc-geneve.ch)

L'automne à l'adc

du 18 au 29 novembre

Kaori Ito, *Je danse parce que je me méfie des mots*

du 2 au 6 décembre

Yasmine Hugonnet, *Le Récital des postures*



© Celik Erkul

Sur le web
www.compagnieparc.com

PRESENTATION

En deuxième partie de soirée après *Creature*
du 28 octobre au 1^{er} novembre à 20h30
samedi à 19h, dimanche à 18h
relâche lundi et mardi

Motifs

Pierre Pontvianne invite la danseuse Marthe Krummenacher et le musicien Benjamin Gibert pour explorer les facettes du duo et traverser l'idée de motifs. Ou ce qui motive et dessine le mouvement des corps, à travers un processus de tissage et dé-tissage musical et chorégraphique.

Sa recherche chorégraphique est simple. Il considère l'instant présent impact, comme un noeud qu'il cherche à desserrer. Danser devient alors un état de simultanéité du faire et du défaire, une interrogation de la trace et de l'oubli. Il confronte sa démarche plutôt instinctive à la rigueur d'une structure, s'inspirant d'un système d'annotation musicale, de la fugue, du contrepoint.

Motifs promet un duo délicat dansé mains dans les mains en jouant avec les polyphonies et les mutations chorégraphiques. La fluidité des pas, les portés souples et acrobatiques se font et se défont comme une tresse à l'infini...

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

Pierre Pontvianne

Pierre Pontvianne suit une formation au Conservatoire de Saint-Etienne. En 1996, il entre à l'École Supérieure de Danse de Cannes. Lauréat du prix de Lausanne en 1999, il intègre en 2000 le Nederlands Dans Theater où il a la chance de travailler avec Ohad Naharin, Jiri Kylian, Hans Van Manen, Johan Inger, Paul Lightfoot, Jo Kanamori, Marguerite Donlon... En 2002, il entame une carrière free lance aux Pays Bas, en Allemagne, en Belgique et en Norvège, alternant projets alternatifs et compagnies internationales.

En 2004, il crée avec Emilie Tournaire la compagnie PARC. Il travaille aussi comme musicien-compositeur dans le cadre de artist member project à Frankfurt, pour les créations chorégraphiques de Fabrice Mazliah, Ayman Harper et certaines créations de la compagnie PARC. En 2012, il crée le solo *Souffle*. En 2013, la SACD l'invite à produire un objet chorégraphique en collaboration avec Marie Barbottin, *Punkt*. En 2013, il prend la direction artistique de la compagnie PARC avec Émilie Tournaire. Durant la saison 2013 - 2014, il entame le projet Motifs avec la danseuse Marthe Krummenacher et le compositeur Benjamin Gibert.

Marthe Krummenacher

Marthe Krummenacher se forme à l'école de danse de Genève Ballet Junior sous la direction de Béatriz Consuelo de 1992 à 2000. Après l'obtention de sa maturité fédérale, elle rejoint la troupe de NDT2 Jiri Kylian à la Haye de 2000 à 2003. Les quatre années suivantes, elle danse dans la troupe de William Forsythe à Frankfurt jusqu'en 2007. Elle décide ensuite de revenir à Genève pour danser en free-lance. Elle travaille avec Noemi Lapzeson, Cindy Van Acker, Cie Quivala et Crystal Pite (au Canada).

Parallèlement, elle donne des stages d'improvisation à l'école de danse de Genève, assiste les créations d'Alexander Ekman (en Suède), et poursuit l'apprentissage du Budo (art martial japonais). En 2010, elle crée un premier duo au Théâtre de l'Usine, *Ra de Ma ré* avec Raphaële Teicher, puis un deuxième, *Poussez les Bords du Monde* en 2012.

DISTRIBUTION

Chorégraphie Pierre Pontvianne

Interprétation Pierre Pontvianne, Marthe Krummenacher

Musicien Benjamin Gibert

Création plastique Pierre Treille

Création lumière Valérie Colas

Création costume Cathy Ray

Regards extérieurs Emilie Tournaire / Florence Girardon

Coproduction Opéra National de Saint-Etienne, Centre Chorégraphique National de Mulhouse / Ballet de l'Opéra National du Rhin, Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape / Direction Yuval Pick, Centre Chorégraphique National de Grenoble / J.C. Gallota, CDC Le Pacifique / Grenoble

Accueils, résidences Studios 44 / Cie Gilles Jobin / Genève



© Rafael Vargas

Sur le web
www.zoo-thomashauert.be

PRESENTATION

En deuxième partie de soirée après *Creature*
du 4 au 8 novembre à 20h30
samedi à 19h, dimanche à 18h
relâche lundi et mardi

(sweet) (bitter)

Thomas Hauert est un danseur et chorégraphe dont l'oeuvre noue une relation intime avec la musique - soit la musique elle-même, soit la musicalité inhérente au mouvement. Dans son nouveau solo, il danse en intercatation avec le madrigal baroque *Si dolce è' tormento* composé par Monteverdi sur un texte de Carlo Milanuzzi. Il interprète ce poème musical de l'amour contrarié par le désir et l'impossibilité d'atteindre un idéal.

Il souhaite se consacrer à nouveau à la forme introspective du solo qu'il n'a plus expérimenté depuis *Do You Believe in Gravity? Do you Trust the Pilot?* en 2001. Il désire ici axer la pièce sur la question de l'interprétation musicale et chorégraphique. Il confronte le madrigal de Monteverdi précité qu'il mettra en relation avec les 12 Madrigali de Salvatore Sciarrino afin de mettre en évidence comment des interprétations musicales différentes peuvent-elles colorer une même proposition chorégraphique; ou encore quelle musicalité lit-on dans un mouvement basé sur une musique, quand celle-ci n'est pas offerte à l'écoute.

ELEMENTS BIOGRAPHIQUES

Après une carrière de danseur avec notamment Anne Teresa De Keersmaeker, David Zambrano et Pierre Droulers, le suisse Thomas Hauert fonde sa compagnie ZOO à Bruxelles. Son premier spectacle *Cows in Space* (1998) est immédiatement couronné aux Rencontres de Seine-Saint-Denis. Il crée ensuite avec ZOO une quinzaine de spectacles, dont *Verosimile, modify* (Prix de la danse suisse 2005), *Walking Oscar*, *Accords* et *MONO*. En 2011, il crée les duos *From B to B* avec Angels Margarit (Prix Création actuelle de danse en Suisse) et *Like me more like me* avec Scott Heron (nominé comme « chorégraphie remarquable » à La Nouvelle-Orléans); et en 2012 une pièce pour le jeune public *Danse étoffée sur musique déguisée*.

Outre ses pièces pour sa propre compagnie, Thomas Hauert a également créé des pièces pour Alma Txina (Mozambique), P.A.R.T.S (Bruxelles), le Laban Centre (Londres), le Ballet de Zurich, Toronto Dance Theatre et Candoco Dance Company (Londres).

Présenté dans trente-quatre pays, son travail se développe d'abord à partir d'une recherche sur le mouvement, avec un intérêt particulier pour une écriture basée sur l'improvisation qui explore la tension entre liberté et contrainte, individu et groupe, ordre et désordre, forme et informe. Les relations entre la danse et la musique sont aussi au centre de sa démarche. En 2012, il est sélectionné pour participer au projet *Motion Bank* de la Forsythe Company. Engagé dans l'enseignement de la danse, il est depuis 2013, le responsable académique du nouveau bachelors en danse contemporaine à La Manufacture à Lausanne.

DISTRIBUTION

Concept, chorégraphie et interprétation Thomas Hauert

Lumière Bert Van Dijck

Costume Chevalier-Masson

Production ZOO/Thomas Hauert

Coproduction Charleroi Danses

Soutien Fédération Wallonie-Bruxelles – Service de la danse / Pro Helvetia – Fondation suisse pour les arts / Vlaamse Gemeenschapscommissie / Ein Kulturrengagement des Lotteriefonds des Kantons Solothurn / Wallonie-Bruxelles International



© Grégory Batardon

Sur le web
Le trailer de UP
www.jozseftrefeli.org

UP (reprise)

La génération Y vit dans une bulle, solitaire, les écouteurs plantés dans les oreilles. Plus qu'un marqueur générationnel, il s'agit là du syndrome grandissant d'une société toute entière reliée constamment à l'interface d'une machine, «addict» au réseau internet, qui vit les yeux rivés sur des écrans en tous genres. Forts de ce constat, et notamment des conséquences qu'un tel comportement génère sur la posture du corps, de plus en plus courbé sur lui-même, les yeux focalisés sur une surface restreinte, József Trefeli et Mike Winter présentent un spectacle salvateur. Les deux chorégraphes, désireux de créer une pièce qui s'ouvre vers l'extérieur, ont invité six danseurs, prêts à défier la gravité en effectuant des portés virtuoses et originaux. L'espace est tracé : une orientation verticale pointée vers le haut. *UP*, le ton est donné, une seule syllabe pour une proposition artistique intègre et exaltante.

« Six danseurs ailés enchaînent les prouesses à la salle des Eaux-Vives de l'adc. (...) Un envol. C'est ce qu'on attend parfois de la danse. Et c'est ce que Mike Winter et József Trefeli, deux chorégraphes malins offrent ces jours. (...) Leur *UP* est une barre énergétique: il fouette, chasse la toxine, donne du ressort. »

Alexandre Demidoff pour **Le Temps**

8 octobre 2014

« *UP*, comme son nom l'indique en anglais, décline l'ascension des corps sous toutes ses formes et la bonne humeur d'un corps social. (...) Par son langage chorégraphique plus narratif que conceptuel, *UP* nous mène aussi vers une élévation spirituelle par le mouvement. Définitivement une histoire d'énergie. De bonne énergie quoi qu'il en soit, et largement communicative au plus grand nombre, tous âges confondus.»

Cécile Dalla Torre pour **Le Courrier**

10 octobre 2014

« Objectif: rendre au public son goût du bonheur. Réhabiliter l'enthousiasme, dans sa réalité la plus physique, la plus vitale. Défendre cette allégresse du corps que sapent sans relâche les sollicitations d'un monde virtuel où l'on s'abîme seul. »

Katia Berger pour **La Tribune de Genève**

4 octobre 2014

INFOS PRATIQUES

Lieu de la représentation

L'adc à la Salle des Eaux-Vives
82-84 rue des Eaux-Vives
CH - 1207 Genève

Accès

Bus n° 2 et n° 6 / arrêt Vollandes

Réservation

www.adc-geneve.ch ou par téléphone 022 320 06 06

Les billets sont à retirer le soir de la représentation, au plus tard 15 minutes avant le début du spectacle (ouverture de la caisse une heure avant la représentation)

au Service culturel Migros 7, rue du Prince à Genève 022 319 61 11
au Stand Info Balexert et à Migros Nyon La Combe

Information

022 329 44 00
info@adc-geneve.ch

Tarifs

Plein tarif : 25.-

Passedanse : 20.-

AVS, chômeurs, passedanse réduit : 15.-

Etudiants, apprentis, - de 20 ans : 15.-

Carte 20 ans 20 francs : 8.-

(les places ne sont pas numérotées)

Tarif réduit sur présentation d'un justificatif: carte Le Courier